

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 12 DE AGOSTO DE 1812.

Santa Clara Virgen. — Las Q. H. están en la Iglesia de Montesión; se reserva à las seis de la tarde.

SUITE D'HYER

Reflexions sur l'état actuel des affaires du Nord.

Les symptômes de discordance entre les deux gouvernemens se sont assez montrés depuis environ six mois. La réunion d'une grande armée russe sur les frontières de Pologne a été depuis cette époque une espèce de défi et d'insulte pour Bonaparte (11). L'admission dans les ports de la Russie de tous les envois qui sont sortis cette année des ports de l'Angleterre; l'immense trafic qui s'est fait entre les deux nations, qui a en partie indemnisé les commerçans des pertes énormes qu'ils avaient essuyées l'année dernière; la résistance décidée du cabinet de St. Pétersbourg aux demandes de celui des Tuileries, sont autant de circonstances qui aggravent de plus en plus la première insulte (12); néanmoins la nonchalance et l'incertitude des dispositions de la Russie ont toujours indiqué sa faiblesse (13). Ses desirs se sont bornés à garder la neutralité entre la France et l'Angleterre (14). Usant de dissimulation, la Russie a envoyé des munitions navales évidemment destinées pour la marine française, et les anglais les ont laissées

(11) Ceci dément ce qu'on disait à l'endroit où se trouve la note 7, c'est-à-dire, que la Russie ne désire pas la guerre. Comment ne la désirerait-elle pas, si elle est la première à insulter, si c'est elle qui a porté le défi?

(12) Tout ceci prouve encore ce qu'on vient de dire. Qu'on n'impute donc point cette guerre à injustice de l'Empereur français, mais bien au plaisir ou plutôt à la séduction que le monarque russe a malheureusement trop écoutée.

(13) Un ennemi qui a montré de la faiblesse par la nonchalance et l'incertitude de ses projets, est certainement un ennemi bien peu à craindre, et ce ne sera pas de tels adversaires qui feront trembler la France, elle qui montre toujours dans ses dispositions du caractère, de la prévoyance et de la force.

(14) Cela était impossible, ces deux ennemis étant trop acharnés l'un contre l'autre.

CONTINUACION DE AYER.

Reflexión sobre el estado actual de las cosas del Norte.

» Los síntomas de las desavenencias entre los dos gobiernos se han manifestado bastante de 6 meses à esta parte. La reunión de un grande ejército ruso en la frontera de Polonia ha sido desde aquella época una especie de desafío y de insulto à Bonaparte (11); la admisión en los puertos de Rusia de todos los convoyes ingleses que han salido este año; el inmenso tráfico entre ambas naciones que ha indemnisado en parte à los comerciantes de las enormes pérdidas que sufrieron en el año último; la resistencia decidida del gabinete de Petersburgo à las demandas del de las Tuilerías, son otras tantas circunstancias que agravan mas el primer insulto (12). Sin embargo la floxedad é incertidumbre de las disposiciones de Rusia han indicado siempre su flaqueza (13). Sus deseos se han limitado à permanecer neutral entre la Francia y la Inglaterra (14). Usando de paliativos, la Rusia ha despachado municiones navales, evidentemente destinadas para la marina francesa, y la inglesa las ha dexado llegar tranqui-

(11) Esto desmiente la proposición notada con el n.º (7), es decir que la Rusia no desea la guerra. ¿Como no la desea, si es la primera en insultar? ¿Si es la que antoja el guante del desafío?

(12) Todo esto corrobora lo anteriormente dicho. No se impute pues esta guerra à injusticia del Emperador francés; sino à antojo ò lo que es mas cierto à seducción en que ha consentido por su desgracia el monarca ruso.

(13) Un enemigo cuya floxedad é incertidumbre de disposiciones ha indicado siempre su flaqueza, es seguramente un enemigo muy flojo, incierto y flaco. No son por cierto de esta especie los enemigos que han de hacer temblar à la Francia, que en sus disposiciones muestra siempre el carácter de la prevision, y del poder.

(14) Esto era imposible, siendo tan acerrimas enemigas esas dos potencias.

tranquillement arriver à Lubec, Rostov, Stralsund et Swinemünde. La Russie a cru par là pouvoir temporiser jusqu'au printemps prochain, et elle a regardé comme une victoire de pouvoir gagner tout ce temps sans courir aucun danger (15).

Cependant, malgré ce plan, la Russie s'est vue, pendant cet intervalle, dans un cas qui doit avoir bien embarrassé ses conseillers d'Etat, ce fut lorsqu'elle vit tout à coup arriver à Riga, pendant le mois de juillet, quelques bâtimens de transport anglais chargés de munitions de guerre, et escortés par le vaisseau de ligne, le *Garrisooper*. Il était impossible que ces bâtimens fussent admis, ainsi que leur chargement, sans que cette action ne fut considérée comme une déclaration de guerre. Aussi apprit-on à Londres sans le moindre étonnement que ces bâtimens de transport étaient revenus sans avoir déchargé dans la baie de VVingo, où l'amiral Saumarez était resté tout l'été en station; mais les officiers du vaisseau de S. M. furent reçus dans le port russe avec des démonstrations de joie, et l'on eut pour eux à leur sortie la plus grande considération (16).

(La suite à demain.)

(15) Et la France aussi, car elle a eu tout le temps nécessaire pour choisir une saison favorable à ses vœux. Il est certain que si la guerre continue, la France occupera avant l'hiver tout la Pologne et les côtes de la Baltique. Dès que ce pays sera conquis, la Russie, toute abîmée, pourra faire de nouvelles levées dans son ancienne cour de Moscou, car il est à présumer qu'elle perdra celle de St. Pétersbourg. Là les français s'arrêteront, lui abandonnant volontiers ses contrées de glace, pour que la Porte Ottomane ou la Perse les lui disputent.

(16) Cependant les journaux espagnols nous dirent pendant long-temps le contraire, car ils publiaient sans cesse que tout avait été débattu, et de là ils en tiraient la conséquence que la guerre était déjà commencée. Nous soutenions le contraire avec raison, parce que nous savions que le débarquement ne s'était pas effectué. Aussi disions nous constamment que la guerre de la Russie n'était qu'un rêve, et qu'elle n'existerait pas. Nous prévoyons, ou du moins nous soupçonnions, que tout se préparait pour cette guerre, mais il convenait de refuser les journaux insurgés, tandis qu'au lieu de prédire cette guerre, ils assuraient qu'elle était commencée, et ne rêvaient que batailles et déroutes. Maintenant qu'elle a lieu, nous avons eu la gloire d'être les premiers à l'annoncer aux catalans, persuadés que les journaux de l'insurrection, voyant que nous les devançons, et qu'avec des pièces au-

lamente à Lubec, Rostov, Stralsunda y Swinemunda. De esta manera ha estado la Rusia temporizando hasta la primavera próxima, y ha mirado como una victoria el poder pasar todo ese tiempo sin riesgo (15).

» Sin embargo de su plan contemporizador, se ha visto la Rusia durante este intermedio en un caso que no ha podido menos de causar algun embarazo à sus consejeros de estado; que fue quando se vieron arribar repentinamente à Riga en el mes de julio, algunos buques de transportes ingleses, cargados de municiones de guerra y escoltados por un buque del rey, el *Garrisooper*. Era imposible que estos buques fuesen admitidos, y que se desembarcase su cargamento, si no que este hecho fuese considerado como una declaracion de guerra. Y así se supo en Londres, sin que nadie se sorprendiese de ello, que los transportes habian vuelto sin descargar en la bahia de Vingo, donde el almirante Saumarez habia tenido su apostadero todo el verano; pero los oficiales del buque de S. M. fueron recibidos en el puerto ruso con el mayor agasajo, y à su salida se les gozò la mayor consideracion (16).

(Se continuará.)

» Sin embargo durò mucho tiempo la cantilena contraria en los periódicos españoles, pues nos decian incesantemente que todo habia desembarcado; y sacaban de esto un argumento para probar que la guerra existia ya. Nosotros les contradecimos, y con razon, porque sabiamos muy bien que el desembarco no se habia verificado. Así es que constantemente diximos que la guerra de Rusia era soñada, y que no habia tales corneros. Previamos, o à lo ménos sospechabamos que todo pararía en guerra con Rusia; pero era muy del caso refutar los periódicos insurgentes, quando estos no pronosticaban la tal guerra, sino que la aseguraban empezada, y soñaban ya batallas y derrotas. Ahora que esta existe, hemos tenido la gloria de ser los primeros en anunciarla à los catalanes, seguros de que los diarios de la insurrec-

authentiques, [dont la date écrite en pays russe est une preuve que les français sont victorieux] nous leur annonçons les premiers événements, rougiraient d'avoir jusqu'à présent tant errailé, et qu'ils resteraient pour quelque temps tranquilles, jusqu'à ce qu'ils aient inventé contre les bulletins de la grande armée, des lettres, des nouvelles confidentielles, des billets, des rapports et autres charlataneries de cette nature.

cion viendo que los ganaban de mano y que con piezas autenticas, [cuya fecha escrita en pais ruso es una prueba de ser vencedores los franceses] les contabamos los primeros acontecimientos, se avergonzarian de lo que hasta ahora han vociferado; y por algunos dias se estarian quietos hasta que sobre los mismos boletines del exercito grande inventarian cartas, noticias confidentiales, papeletas, partes y demás majaderias de igual naturaleza.

ERRATA.

Dans le journal du 5 courant, n.º 217, 3.º page, ligne 49, au lieu des les capitaines Casdre, lire: Calandre. Même erreur à la traduction dans le journal du lendemain.

En el diario del 6 del corriente, n.º 218, pág. 4 lin. 45 en lugar de: capitanes Casdre, leese: Calandre; como tambien en el diario antecedente.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Le public est prévenu que ce jourd'hui et jours suivants à l'hôtel des Douanes, on procédera aux enchères publiques, à la vente des marchandises saisies.

Se previene al público que hoy y dias siguientes, se procederá en la casa de la Aduana, à la subasta de las mercaderías embargadas.

COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 1.º au 10 Août 1812.

Pièces.	
Amandes d'Espérance.	à le quintal.
Bois de Fernambuco.	24 26
Bois de Campêche.	26 28
Ble du Prat.	60 62 la quartère.
Idem de Vallès.	56 58
Idem de Tarrós.	35 38
Idem de Kanisberg.	45
Idem dit Priana.	55 57
Idem Mélange 1.ºe qualité.	
Idem 2.ºe id.	
Idem mélange avec seigle.	46 47
Idem avec orge.	40 44
Sous.	
Bois de chêne coupé.	12 le quintal.
Idem de pin.	9
Pecas de 128.	
Coton de Fernambuco.	68 à 70 le quintal.
Idem de Guayana.	56
Idem de Motril.	50
Idem de Varina.	51 53
Idem de Smyrne.	36 37
Pièces.	
Cannelle de Hollande.	13 14 la livre.
Idem de la Chine.	3
Cochénille argentée.	26 28
Idem brune.	
Clous de Girofle.	7 8
Sous Catalans	
Cacao de Caracas.	12
Idem de Guayaquil.	10
Idem de Maragnon.	10
Café des Amériques.	7 8
Pièces.	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.	le quintal.
Caroubes.	15 16
Charbon de bois.	5

Pièces.	
Eau-de-vie preuve d'huile.	54 56 le barrillon
Idem preuve de Hollande.	43 45
From ge.	le quintal.
Fèves du pays.	41 la quartère.
Pennes fèves du pays.	40
Farine de France blutée.	la barilla.
Idem brune de Mais.	38 le quintal.
Idem du pays.	40
Idem de Philadelphie.	128 le barril.
Huile à manger.	7 8 le quartan.
Idem à brûler.	6 7
Haricots.	60 la quartère
Idem de 2.ºe qualité.	
Indigo Caracas, fleur.	9 10 la livre.
Idem de Guatamala, fleur.	
Idem dit corte.	8
Morue, Bacalao.	70 le quintal.
Mais du pays.	31 la quart.
Noisettes.	
Orge du pays.	28 30
Paille de ble ou orge.	2 le quintal.
Sous Catalans	
Poivre de Hollande.	9 la livre.
Idem de Tabasco.	7
Pièces.	
Riz de Lombardie.	60 le quintal.
Idem de Cullera.	
Sucre de la Havane assorti de 2 caisses blanches, et 1 brune.	114 117
Savon en pain.	70
Tapiscors.	la quart.
Viande salée de porc.	120 le quintal.
Idem lard.	125
Vin de Cambrils.	19 21 le barrillon.
Vin du pays.	17 19

Certifié véritable, le chef de la 2.ºe division des bureaux
L. VIRENQUE.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 3 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotés.</i>	<i>Números</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	1508	S. Cayetano, S. Raymundo, S. Lorenzo, y S. Antonio, A. E. con otras.	200 pesetas.
2.º	590	Ntra. Sra. de la Alegría, p. y v. Rita Esteve, Barcelona.	50 id.
3.º	816	María Rosa Sayó, Barcelona.	50 id.
4.º	1585	J. C. B. con otras señas.	20 id.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Casa de Caridad de 10 á 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, á un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 16 de Agosto; en la que ganarán los Jugadores, 4 premio á saber:

- 1.º de 100 pesetas.
- 2.º de 50 Idem.
- 3.º de 50 Idem.
- 4.º de 80 Idem.

Barcelona á 10 de Agosto de 1812.

Mañana día 13 del corriente, á la Iglesia de Ntra. Sra. de la Merced, á las 10 de la mañana, los discípulos de la Escuela de primera education establecida frente á la misma iglesia, regentada por el Sr. Francisco Segúr y Fabregas, tributarán á su Patron y Maestro San Casiano, Obispo y Martir, un solemne oficio, que cantarán los monacillos de dicha iglesia, acom-

pañados de otros cantores escogidos, y finalizarán con una salve.

Asistirán á dicha fiesta todos los discípulos, los que esperan la asistencia de los padres, y demás gente que guste ver la desceñcia y computara de los dichos, la qual se adquiere en tan santo lugar.

Alquiler.

El que quisiera alquilar un horno con una botiga y quarto baxo, y demás muebles necesario, para hacer pan, sito en la calle den Robador, podrá acudir en la calle de S. Pablo casa n.º 11 donde vive su dueño.

Venta.

En casa de Mauricio Dinand, que vive en la Rambla, n.º 19, se vende Algodon blanco de todas calidades, á un precio cómodo; tambien encontraran algodón de bordar, á peseta y seis quattos la onza.

Nodrizas.

El que necesite una buena Ama de leche recién parida, podrá acudir en la calle den Xutellá, casa n.º 13, á tercer piso, que darán razon.

Una muger de 50 años de edad, y su leche de dos meses, busca cria para en casa de los padres, dará informes de dicha Ignacia Furell, lavandera, que vive en el Lavadero nuevo de la Esplanada.

Luisa Poch, de 28 años de edad, su leche es de 5 dias, y primer parto, busca cria para en su propia casa, vive en la plazuela de Sto. Domingo, en la casa del mismo Santo.

Pérdidas.

Le 10, août dans la matinée il s'est perdu depuis la rue de la Merced jusques á la Douane, une lettre cachetée et adressée á Mr. André Thorndike; on sera très obligé á celui qui l'aura trouvée s'il veut bien la remettre au dit Mr. Thorndike, rue den Codols, qui offre une piastre forte de gratification.

El día 10 de agosto se ha extraviado desde la calle de la Merced hasta la Aduana una carta cerrada dirigida á don Andrés Thorndike, qualquiera que la haya hallado y se sirva entregarla al dicho Señor Thorndike en la calle den Codols, á demás de las gracias se le ofrece un duro de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia, *El Calderero de San German*, tonadilla *la Enferma por amor*, y el sayuete *el Abate*, y el *Albortil*.